

# LUXURY TRIBUNE

SE CONNECTER

S'ABONNER

ABONNÉ BUSINESS

## Les sanctions et l'inflation vont-elles peser sur le marché des pierres précieuses?

Le boycott des diamants du Russe Alrosa en avril dernier avait freiné les activités du deuxième plus gros producteur au monde. Les prochaines sanctions demandées par l'Union européenne contre les diamants russes, ainsi que l'inflation qui touche les plus gros marchés importateurs du secteur vont-elles provoquer une chute des prix? Analyse.



By CRISTINA D'AGOSTINO

04 octobre 2022



De Beers, Alrosa et Catoca sont les trois principaux producteurs dans le commerce du diamant brut (DR)

 4,83 Mrd \$

Le chiffre d'affaires de De Beers en 2021

 3,98 Mrd \$

Le chiffre d'affaires d'Alrosa en 2021

 72,4%

Le volume de production de diamants des deux plus gros acteurs que sont De Beers et Alrosa

**E**n 2021, Alrosa avait produit 32,4 millions de carats, pour des ventes estimées à plus de 4 milliards de dollars. Cela représentait 90% de la production russe et 37,9% du marché de la production mondiale de diamants bruts. À la tête de l'entreprise, Sergei Ivanov, dont le père est un proche de Poutine depuis le temps où ils travaillaient ensemble au KGB, est aujourd'hui sur la liste des sociétés sous sanction. Pourtant, des pays n'appliquant pas ces mesures continuent à importer [des diamants de Russie, et Alrosa](#) a tout de même pu écouler une partie de sa production vers les pays du Golfe, l'Inde et la Chine.

S'INSCRIRE

## Newsletter

Soyez prévenu·e des dernières publications et analyses.

Entrez votre adresse email...

S'INSCRIRE

## Les grands producteurs de diamants en pleine croissance

es sanctions, Alrosa peut moins  
mais il peut continuer à le faire  
s pays où les sanctions ne sont  
liquées

GEMMOLOGUE ET GROSSISTE EN PIERRES  
DE LA PLACE GENEVOISE

À l'échelle mondiale, le commerce du diamant brut est alimenté principalement par trois gros producteurs de diamants, les sociétés De Beers, Alrosa et l'Angolais Catoca. La société De Beers, détenue à 85% par la holding britannique *Anglo American plc* est leader en valeur, puisqu'elle a atteint le chiffre record de 4,83 milliards de dollars avec 34,5% des volumes produits en

2021. [Le Russe Alrosa, premier en volume avec 37,9%](#) de la production mondiale (45,5 millions de carats) pointe à la deuxième place en valeur avec 28,4% à 3,98 milliards de dollars de chiffre d'affaires. Suivent Catoca société détentrice de la quatrième plus grosse mine au monde, avec 7% de la production mondiale, le groupe minier multinational anglo-australien Rio Tinto avec 3% (la production de Rio Tinto a sensiblement baissé en 2021), Petra 3% et Gem Diamonds 0,1%. Les six producteurs représentent à eux seuls, un peu moins de 80% de la production mondiale de diamants dans le monde, selon [la plateforme spécialisée Edhan Golan](#). Cinq mois après l'initiative du boycott par certains pays à l'encontre d'Alrosa, quel est l'impact sur le secteur?

Pour Elke Berr, gemmologue, [grossiste en pierres précieuses](#) de la place genevoise, consultante auprès de banques et ambassadrice de la plateforme Gembridge :  
«Alrosa est un grand acteur du marché, puisqu'il



Elke Berr, gemmologue, grossiste en pierres précieuses de la place genevoise, consultante auprès de banques et ambassadrice de la plateforme Gembridge (DR)



représente près de 38% de la production. Depuis les sanctions, il peut moins vendre, c'est un fait, mais il peut continuer à le faire dans des pays où les sanctions ne sont pas appliquées, comme l'Inde, la Turquie, etc. On ne peut donc pas dire que le marché est en pénurie de diamants. Le volume que ne vend pas Alrosa représente au maximum entre 10% et 15%, un volume que De Beers a rapidement contrebalancé, puisque le leader du diamant a augmenté sa production en conséquence. Les sanctions n'ont donc pas trop d'impact sur le marché et le prix des diamants.»

Le volume que ne vend pas Alrosa représente au maximum entre 10% un volume que De Beers a rapidement contrebalancé (...) Les sanctions n'ont donc pas trop d'impact sur le marché des diamants.»

ELKE BERR, GEMMOLOGUE ET GROSSISTE EN PIERRES PRÉCIEUSES DE LA PLACE GENEVOISE

## Tracer les diamants sous sanction



Le marché des pierres de couleur est en hausse, et permet de meilleures marges que les diamants bruts (DR)

Mais comment, dès lors, être sûr que le diamant acheté n'est pas un diamant Alrosa qui sera passé par un pays tiers n'appliquant pas les sanctions? Elke Berr poursuit: «Il est difficile d'en être sûr, la seule façon est de compter sur son réseau de fournisseurs sérieux qui appliquent les sanctions. La bonne connaissance du réseau de fournisseurs est capitale. Le maître-mot est d'éviter d'essayer de faire de bonnes affaires et d'acheter moins cher. Ces derniers temps circulent sur le marché des lots de diamants vendus à un prix inférieur. Il y a une possibilité que ces derniers contiennent des diamants Alrosa. Il faut absolument savoir qui est le fournisseur de diamants bruts et qui les a taillés. C'est ce que l'on appelle un *sightholder*, un marchand invité par les grands producteurs à acheter du brut et qui intègre souvent une taillerie. Leur nombre est limité. Par exemple, De Beers se réfère à une centaine de *sightholders* agréés. C'est une garantie de sécurité pour le marchand. Dans ce cas, la traçabilité est possible.»

## Les États-Unis restent les plus gros acheteurs de diamants du monde

Le marché du diamant est actuellement stable, voire en légère baisse de 5% à 10% pour le marché américain, leader sur le secteur, subit les conséquences de l'inflation. La classe moyenne dépense moins pour des bijoux, et a plutôt tendance à en vendre sur le marché secondaire. Déjà en 2020, ce marché avait été largement alimenté par la vente de bijoux et de pierres appartenant à des particuliers et avait compensé l'arrêt de la production du marché premier, en raison de la pandémie. Cela n'avait donc pas fait baisser l'approvisionnement du diamant. Aujourd'hui, la tendance s'inverse. Le marché secondaire devient plus insignifiant. Pour autant, l'achat de pierres importantes ne va pas faiblir, car les plus riches investissent toujours plus sur des biens tangibles.» On le voit, l'inflation pèse sur le marché des diamants, à l'échelle mondiale. Ce phénomène est à mettre en perspective avec un autre facteur qui ne joue pas en faveur d'une hausse du prix du diamant: les gisements dans le monde ne sont pas en diminution, contrairement aux pierres de couleur, toujours plus rares.

GEMMOLOGUE ET GROSSISTE EN PIERRES  
PRÉCIEUSES DE LA PLACE GENEVOISE

Le pouvoir du n° 1 De Beers est également mesurable sur la politique de prix des diamants. Il est, depuis longtemps, l'acteur du marché qui fixe les prix mondiaux. Le milieu, très discret et peu enclin à donner des informations précises sur le prix du diamant brut au carat précise qu'au début de l'année 2022, la firme augmentait ses prix de diamants bruts de 8% et plus encore ceux des diamants bruts de plus petite taille. Si la demande mondiale de diamants a été soutenue au premier semestre, tirée par le marché américain, qu'en

est-il aujourd'hui, après la pause estivale habituellement plus calme? Selon Elke Berr, «Le marché du diamant est actuellement stable, voire en légère baisse de 5% à 10% pour le marché américain, leader sur le secteur, subit les conséquences de l'inflation. La classe moyenne dépense moins pour des bijoux, et a plutôt tendance à en vendre sur le marché secondaire. Déjà en 2020, ce marché avait été largement alimenté par la vente de bijoux et de pierres appartenant à des particuliers et avait compensé l'arrêt de la production du marché premier, en raison de la pandémie. Cela n'avait donc pas fait baisser l'approvisionnement du diamant. Aujourd'hui, la tendance s'inverse. Le marché secondaire devient plus insignifiant. Pour autant, l'achat de pierres importantes ne va pas faiblir, car les plus riches investissent toujours plus sur des biens tangibles.» On le voit, l'inflation pèse sur le marché des diamants, à l'échelle mondiale. Ce phénomène est à mettre en perspective avec un autre facteur qui ne joue pas en faveur d'une hausse du prix du diamant: les gisements dans le monde ne sont pas en diminution, contrairement aux pierres de couleur, toujours plus rares.



De Beers, le premier producteur mondial, est depuis longtemps l'acteur du marché qui fixe les prix mondiaux (DR)

En 2021, si le premier marché restait celui des États-Unis avec environ 50% des ventes mondiales, la Chine venait en deuxième position avec 20% de la demande, suivis par le Japon, l'Inde et les pays du Golfe avec chacun 5% de la demande. En 2022, quelques changements se profilent: «Les États-Unis restent toujours le premier marché, explique Elke Berr. Par contre, la demande asiatique a légèrement baissé à cause de la pandémie, alors que les pays du Golfe ont augmenté leur part de marché. Dubaï vise à devenir un nouveau hub très important du commerce de diamants. De nombreux tailleurs de pierres s'installent en ce moment dans cet État. D'ailleurs, le prochain congrès annuel de l'ICA (*International Colour Gemstones Association*) se tiendra à Dubaï en février 2023.» Selon la plateforme Gemguide, les Émirats arabes unis ont enregistré un commerce de diamants bruts et polis d'une valeur de 11 milliards de dollars au premier trimestre 2022, soit une augmentation de 36% en comparaison annuelle. Autre témoin de cette volonté de faire de cette zone un hub important, le *Gemological Institute of America* (GIA) a annoncé qu'il ouvrira un laboratoire à Dubaï au cœur du DMCC, en 2023.

## Le marché des pierres de couleur en hausse

Pour le marché des pierres précieuses de couleur, les variations de prix sont tout autres. Elke Berr explique : «Tout ce qui est rare a énormément augmenté ces dernières années. Le prix des tourmalines, mais aussi celui des spinelles, majore chaque année de 15%. Je viens encore de le vérifier en Namibie, dans les mines que j'ai visitées récemment. Le saphir est également en forte hausse; selon la qualité, celui du Sri Lanka a doublé en cinq ans, par exemple. Cette tendance haussière se reflète sur tous les marchés, celui des enchères, sur le marché secondaire, à la sortie de la mine ou dans les foires. Il manque de belles pierres.»





Saphir de Birmanie non chauffé 6.00 cts, Rubis du Mozambique non chauffé 2.03 cts, Rubis du Mozambique non chauffé "pigeon blood" 3.01 cts (DR)

C'est aussi un marché qui permet de meilleures marges, contrairement au diamant qui génère de plus petits profits (environ 5%). «Les marges peuvent atteindre jusqu'à 30%, selon la spécialiste, car il y a une plus grande prise de risque. Il n'y a pas de prix fixe donné par avance pour une pierre, contrairement au diamant. En ce moment, ce sont les pierres de connaisseurs, tels la tourmaline Paraíba et le spinelle qui ont un grand potentiel d'augmentation.»

Quel sera l'impact de l'inflation sur le marché des pierres de couleur? Sur la plateforme Gemstone, son impact sera différent selon le prix. Les bijoux compris dans une fourchette entre 2500 et 4000 dollars seront bien plus impactés que ceux dont le prix de départ est



Tout ce qui est rare a énormément augmenté ces dernières années. L

de 50 000 dollars. La valeur d'investissement sur des bijoux de pierres de couleur est d'ailleurs toujours importante. Aujourd'hui, la demande se focalise sur des saphirs, des émeraudes et des rubis de grande qualité et sur les aigues-marines, spinelles, tourmalines. Cette valeur refuge se vérifie également concrètement sur le marché secondaire. Elke Berr conclut: «Ce sont dans des moments de crise que l'on constate l'importance de la valeur des pierres et des bijoux. Je parle également de crise lors de conflits, comme on peut le voir en Ukraine aujourd'hui. J'ai déjà eu des expertises à faire de très beaux bijoux anciens, avec de très belles topazes roses anciennes, amenées par des réfugiés ukrainiens. Ces ventes de bijoux leur permettent de s'installer, d'envoyer leurs enfants à l'école. Ce n'est pas un phénomène nouveau. Tout le marché des pierres précieuses s'est structuré depuis le Moyen Âge avec les mouvements de population et de réfugiés.»

des tourmalines, mais aussi celui d spinelles, majeure chaque année de

ELKE BERR, GEMMOLOGUE ET GROSSISTE EN PIERRES PRÉCIEUSES DE LA PLACE GENEVOISE

#### PARTAGER L'ARTICLE



#### CONTINUEZ VOTRE LECTURE



#### BUSINESS

### Alrosa, de la Sibérie aux diamants africains

Depuis le boycott des diamants russes, Alrosa et ses centaines de mines sous le permafrost sibérien font l'actualité. Qui est vraiment ce géant minier russe et jusqu'où porte son influence dans le réseau mondial du diamant? Décryptage.

By EVA MORLETTO



INNOVATION & SAVOIR-FAIRE

## Boycott de diamants russes ou pénurie de composants, les rouages complexes qui attendent l'horlogerie et la joaillerie en 2022

Si les rendez-vous horlogers de la place genevoise ont fait le plein, portés par une industrie gonflée par des mois de records financiers, quels sont les enjeux qui attendent désormais les dirigeants des marques dans un monde saturé d'incertitudes?

By CRISTINA D'AGOSTINO

S'INSCRIRE

### Newsletter

Soyez prévenu·e des dernières publications et analyses.

Entrez votre adresse email...

S'INSCRIRE



À PROPOS

NEWSLETTER

[contact@luxurytribune.com](mailto:contact@luxurytribune.com)

Conçu par [Antistatique](#)